

THE GYRE : EXTRAITS DE PRESSE

Théâtre de la Ville - Espace Cardin, Paris (FR)

Un pas de deux giratoire fascinant dont la griserie se renouvelle jusqu'au bout.

Rosita Boisseau | [Facebook](#) 06.05.2022

Festival In Movement: de familières étrangetés en réflexions ramifiées, Bruxelles (La Libre, BE)

Le duo de Tumbleweed fait de la marche l'instrument d'une sculpture spatio-temporelle d'une éblouissante simplicité.

Marie Baudet | [La Libre](#), 26.03.2022

DañsFabrik, festival de Brest (Io Gazette, FR)

Temps fort du calendrier culturel brestois, le festival DañsFabrik s'est déployé cette année du 2 au 7 mars dans les principaux espaces culturels de la ville, donnant la part belle à la scène performative belge et au dialogue entre la danse et les arts plastiques.

Cette édition était également ponctuée d'instant de poésie suspendue, comme «The Gyre» de Tumbleweed, travaillant l'hypnose de la répétition à travers une marche chronométrée et millimétrée, ou le «Piano works Debussy», interprété par Lisbeth Gruwez et Claire Chevallier, qui explorent l'effacement des frontières entre la musique et le corps en mouvement.

Florence Filippi | [logazette](#), 10.03.2020

A Brest, le festival DañsFabrik vibre au rythme de la Belgique (Les Inrocks, FR)

Dans un registre plus minimaliste et moins revendicatif, l'on a également pu se laisser happer par The Gyre, pièce durant laquelle Angela Rabaglio et Micaël Florentz – cofondateurs de la compagnie Tumbleweed, basée en partie à Bruxelles – exécutent une inlassable rotation à deux corps, très proches l'un de l'autre et (semble-t-il) tendus vers l'infini : une lancinante et envoûtante incantation muette, en clair-obscur, dont les oscillations sont très bien mises en relief par la lumière et la musique.

Jérôme Provençal | [Les inrocks](#), 10.03.2020

Femmes puissantes au Festival DañsFabrik de Brest (Toute la Culture, FR)

Et on aimerait encore parler de la merveilleuse mécanique répétitive minimaliste du duo The Gyre – mais trahi par un rien de naïveté dramaturgique, au final.

Gérard Mayen | [Toute La Culture](#), 10.03.2020

Angela Rabaglio, Micaël Florentz - The Gyre (Télérama, FR)

Les danseurs et chorégraphes Angela Rabaglio et Micaël Florentz, de la compagnie belge Tumbleweed, s'emparent de la marche pour en faire le principe d'une transe douce. Le duo s'emballé en répétant et insistant, puis en accélérant, sur ce seul motif de la marche. Une partition apparemment simple, qui finit par faire fusionner les deux interprètes.

Rosita Boisseau | [Télérama](#)

Une journée très panachée à DañsFabrik (L'Oeil d'Olivier, FR)

Hypnotique ronde. Après un parcours labyrinthique dans les couloirs et coulisses de ce bâtiment monstre qu'est le Quartz, c'est en salle de répétition que le duo belge Tumbleweed propose une plongée dans un ailleurs tourbillonnant, quasi narcoleptique. Dans la pénombre, on distingue un visage, deux, peut-être plus. Ils semblent animés d'un mouvement imperceptible. Petit à petit, nos yeux s'habituent et la lumière se tamise. Les corps d'Angela Rabaglio et de Micaël Florentz apparaissent dans leur entièreté. Ils tournent sur eux même, toujours à la même cadence, toujours dans le même sens. L'effet est très vite hypnotique. Dépassant le simple cadre de la chorégraphie, la grammaire très structurée, très précise du duo convie aux rêves, aux songes, à sortir du cadre pour plonger dans ses pensées. Quelques variantes dans leurs gestuels viennent réveiller nos curiosités, avant de sombrer à nouveau dans une autre dimension de ce moi intérieur.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore | [L'oeil d'olivier](#), 05.03.2020

Actu / A Brest, DansFabrik prend le large (Sceneweb, FR)

Le festival initié par le Quartz met la danse au pluriel. Dans cette 9e édition on y croise Angela Rabaglio et Micaël Florentz, Mickaël Phelippeau, Gwendoline Robin et Lisbeth Gruwez qui est artiste associée au Quartz. Compte-rendu de saison.

Dans les sous-sols du Quartz de Brest on se pressait pour découvrir le tandem Angela Rabaglio et Micaël Florentz dans *The Gyre*. Variation autour de la marche cette pièce trouble par l'excellence des danseurs pris dans un mouvement quasi continu. Gravier autour de l'autre, jusqu'à tomber à ses pieds, dans une pénombre apaisée. Dans le sillage d'un Daniel Linehan (*Not About Everything* d'excellente mémoire) ou d'Alessandro Sciarroni Angela Rabaglio et Micaël Florentz se trouvent pris dans un tourbillon d'émotions. Maîtrise du geste - un peu trop-, entente des corps, *The Gyre* fait l'effet d'une course sans fin. Première création de la compagnie *Tumbleweed* – nom donné aux Etats-Unis à ces buissons s'envolant- cette chorégraphie toute de gravitation ne laissera personne indifférent.

Philippe Noisette | Sceneweb.fr, 05.03.2020

C'est pour bientôt !

The Gyre par la cie Tumbleweed le 1er octobre. (À voir et à danser, FR)

Nous avons découvert cette pièce de la compagnie *Tumbleweed* au dernier festival *Signe de Printemps* au Regard du Cygne. Et ce fut pour nous une des plus belles surprises. On salue donc cette programmation au Carreau du Temple en Partenariat avec L'Etoile du Nord dans le cadre de son festival *Avis de Turbulences*.

Se déplaçant autour d'un centre commun, le duo mixte développe, à partir d'une marche simple, circulaire et synchronisée, une chorégraphie de plus en plus sophistiquée où chaque mouvement est le développement logique de celui qui l'a précédé : répétition et différence, flux et mouvement perpétuel desquels se dégage une véritable sensualité du geste, le tout soutenu par une création musicale hypnotique.

[A voir et à danser, Agenda Octobre 2019](#)

Partner Award de RIDCC (Dansateliers Rotterdam, NL)

Grâce à un choix éloquent et à l'utilisation nuancée du temps et du timing, les chorégraphes emportent lentement mais sûrement le spectateur dans la pièce. Ils établissent une machinerie, une cadence, un perpétuum qui pourrait durer pour toujours. En plongeant dans une contrainte simple et des recherches approfondies et réfléchies, ces deux artistes ont créé une expérience raffinée et envoûtante pour le public.

(Texte original en anglais : Through eloquent choice making and the nuanced use of time and timing, the choreographers slowly but surely embrace the viewer into the work. They establish a machinery, a cadence, a perpetuum that could go on forever. By diving into a simple starting concept and thorough and thoughtful research, these two artists have created a refined and mesmerizing experience for the audience.)

Kristin de Groot, director of [Dansateliers](#) (NL), Juin 2019

Rotterdam International Duet Choreography Competition (Arts Talk Magazine, NL)

The Gyre a été chorégraphié et interprété par le couple franco-suisse Angela Rabaglio et Micaël Florentz. Cette pièce envoûtante consiste entièrement à marcher l'un autour de l'autre dans un cercle serré. Au début, il n'y avait pas de contact mais vers la fin, le contact a été établi avec les mains sur la bouche et sur la tête. J'ai trouvé que le paysage sonore était particulièrement efficace, suggérant une machine tournante sans cesse, mélangée avec de la pluie et du tonnerre.

(Texte original en anglais : The Gyre was choreographed and performed by the Swiss/French couple Angela Rabaglio and Micaël Florentz. This mesmerizing piece consisted entirely of the couple walking round and round each other in a tight circle. Initially there was no contact but towards the end contact was made with hands over mouths and on heads. I thought the soundscape for this was particularly effective suggesting an ever rotating machine mixed with rain and thunder.)

Michael Hasted | [Arts Talk Magazine](#), 30.06.2019

Les incandescences – Festival #1 | The Gyre (ParisArt, FR)

Quand deux êtres accrochent, il se passe quelque chose d'un peu magnétique. Duo chorégraphique, *The Gyre* d'Angela Rabaglio et Micaël Florentz livre quelque chose de cette étrange alchimie. Partant d'une marche en cercle, à se tourner autour, les deux danseurs estompent progressivement ce qui les sépare. [] *The Gyre* d'Angela Rabaglio et Micaël Florentz : un duo tourbillonnaire
Musique, mouvement, lumière... Autant d'éléments ayant en commun la dimension vibratile. Comme l'énonce la compagnie *Tumbleweed* : toute matière est vibration et sujette à changement. Une quantité infinie de formes possibles jaillit et s'évanouit dans ce flux incessant. Appuyant cette conception du mouvement, *The Gyre* entame une marche gravitant autour d'un point central, dans une accélération féconde en métaphores. La métaphore amoureuse, bien sûr, mais aussi celle de l'intrication quantique. [] Tourbillonnaire, le duo *The Gyre* recrée de l'équilibre dans le vertige.

[ParisArt](#), April 2019

La Grande Scène des Petites Scènes Ouvertes 2018 (Ballroom, FR)

Une pièce magistrale, digne des premiers Keersmaecker, tant par sa radicalité que par sa rigueur et la maîtrise de son exécution. Les deux danseurs, sur une musique qui rappelle le Drumming de Steve Reich, dessinent, suivant un mouvement quasi perpétuel, chacun son propre cercle, imbriqué dans celui de l'autre. Micaël Florentz et Angela Rabaglio orchestrent tout en douceur une transe méditative et enivrante réglée comme du papier à musique, un voyage qui nous parle du couple, de comment être un quand on est deux, toujours à l'unisson. C'est à la fois minimaliste, d'une beauté dangereuse tant on guette le faux pas (qui jamais ne viendra), et d'un optimisme salvateur quand à la relation amoureuse.

Thomas Adam-Garnung | *Ballroom - Revue n°21*, 05.03.2019

À Vevey, les Chorégraphiques ont enchanté (Le Temps, CH)

Trois pièces de qualité en une soirée. Avant les Swiss Dance Days qui débutent ce mercredi à Lausanne, Vevey a connu une intense semaine de danse. [] Transe et cadence

Impact saisissant aussi avec *The Gyre*. Cette pièce de quarante minutes est facile à restituer, car, à l'exception des derniers instants, les danseurs Angela Rabaglio et Micaël Florentz tournent inlassablement l'un autour de l'autre au gré d'un double pas de valse dont l'intensité varie au fil du temps. D'abord sur un mode très tenu et dans une obscurité si soutenue qu'on les devine à peine. Puis de plus en plus éclairés et engagés physiquement, jusqu'à atteindre un balancement du corps vers l'avant. Mais toujours cette cadence de deux fois trois, cette marche perpétuelle qui ne s'arrête jamais. Un travail prenant, qui rappelle les trances de la Cie 7273 ou le très beau *Motifs*, pas de deux également vertigineux de Pierre Pontvianne et Marthe Krummenacher.

Marie-Pierre Genecand | *Le Temps*, 04.02.2019 :

Trance (PS - Die linke Zürcher Zeitung, CH)

Le travail le plus concis et le plus orienté vers la danse de TanzPlan-Ost est « *The Gyre* » du duo Tumbleweed.

Le concept est strict et simple - et est maintenu jusqu'à la fin. Les corps d'Angela Rabaglio et de Micaël Florentz ne se dissolvent que de manière provisoire sous l'effet de la lumière qui s'intensifie lentement dans les ténèbres dominant la scène. La scène s'éclaire bien avant la lumière finale. Aussi au sens figuré. Le duo demande la plus forte concentration du public. Parce que le mouvement réel tout au long de la pièce tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. La bande-son rappelle un vinyl coincé dans son sillon ou un métronome avec de la réverbération. Le rythme et le tempo restent les mêmes jusqu'à la fin. Les changements ne sont que minimes, mais forment enfin un flux de mouvement au-delà du circulaire. La forme de la jambe gauche est soulignée, un mouvement de la main ou une légère flexion du haut du corps soulignent la perfection de cet arrondi et complètent le mouvement horizontal en partie autour d'un axe vertical, ce qui déploie visiblement un effet magique comparable à la 'Kugelbrunnen' près du Zürhorn. Au fur et à mesure que les mouvements deviennent plus amples, la distance entre les deux danseurs augmente, ils commencent à tourner en paire autour de leur propre axe, l'un autour de l'autre, et l'effet de transe emporte le spectateur. On se lie par conséquence à la simplicité et on commence presque automatiquement à adapter sa propre respiration au rythme de la danse. Des mains touchent des mains, touchent les épaules, touchent les têtes et forment finalement des cercles si larges que tout le mouvement apparaît comme une succession apparemment sans fin de courbures, ce qui à son tour fait appel à l'esprit. La sensation de bonheur dans l'estomac et le sourire sur le visage apparaissent automatiquement.

(Texte original en allemand : Die tänzerischste und auch konziseste Arbeit im Rahmen von TanzPlan-Ost ist «The Gyre» des Duos Tumbleweed. Das Konzept ist streng und schlicht – und wird bis zuletzt konsequent durchgehalten. Die Körper von Angela Rabaglio und Micaël Florentz lösen sich nur zaghaf mit langsam intensiver werdendem Licht von der die Bühne beherrschenden Dunkelheit. Es dämmert lange, bis das finale Licht angeht. Auch im übertragenen Sinne. Die beiden verlangen von ihrem Publikum höchste Konzentration. Denn die eigentliche Bewegung während der gesamten Dauer ist das im Gegenuhrzeigersinn umeinander Herumgehen. Die Musikspur erinnert an eine in der Rille hängengebliebene Platte oder ein Metronom mit Hall. Rhythmus und Tempo bleiben dieselben bis zum Schluss. Die Veränderungen sind nur ganz minimal, bilden zuletzt aber einen Bewegungsfluss über das Kreisförmige hinaus. Das Auftreten des linken Beins wird betont, eine Handbewegung oder eine leichte Beugung des Oberkörpers betonen das Vollkommene dieses Runden und ergänzen die horizontale Bewegung teilweise um eine vertikale Achse, was zusehends eine magische Wirkung entfaltet, vergleichbar mit dem Kugelbrunnen am Zuerihorn. Als die Bewegungen ausladender werden, die Distanz zwischen den beiden TänzerInnen vergrößert sich, sie beginnen sich beim sich gegenseitigen Umkreisen auch noch als Paarung um die eigene Achse zu drehen, springt das Trancehafte der Bewegung wie von alleine auf das Publikum über. Man ist von der Konsequenz der Schlichtheit gefesselt und beginnt fast automatisch, die eigene Atmung dem Rhythmus des Tanzes anzupassen. Hände berühren Hände, berühren Schultern, berühren Köpfe und ziehen zuletzt so grosse Kreise, dass die gesamte Bewegung wie eine nicht enden wollende Aneinanderreihung von Hofknicksen wirken lässt, was wiederum den Hintersinn mit Witz ins Spiel bringt. Das Glücksgefühl im Bauch und das Lächeln im Gesicht überkommen einen automatisch.)

Thierry Frochoux | *PS Die linke Zürcher Zeitung*, 16.11.2018

TanzPlan Ost à Triesen (Liechtensteiner Vaterland, LI)

Le Gasometer à Triesen a été organisé par TanzPlan Ost, qui effectue une tournée tous les deux ans en Suisse et au Liechtenstein et offre un aperçu des mouvements actuels de la danse contemporaine. La compagnie belgo-suisse Tumbleweed avec Angela Rabaglio et Micaël Florentz a mis le public en transe avec son duo "The Gyre". Partant de la simple activité de la marche, persévérants et circulant constamment entre eux, le danseur et la danseuse sont animés d'un flux d'énergie ininterrompu. La répétition des mouvements et le son de fond créent des associations, en particulier dans le contexte de l'ancien hall d'usine, avec un travail d'accord. Les engins imbriqués, qui ne fonctionnent que dans un rythme régulier, ont un effet profondément relaxant et presque hypnotique sur le visiteur.

(Texte original en allemand : Im Gasometer in Triesen gastierte TanzPlan Ost, welche alle zwei Jahre durch die Ostschweiz und Liechtenstein tourt und einen Einblick in die aktuellen Bewegungen des zeitgenössischen Tanzgeschehens bietet. Die belgisch-schweizerische Kompagnie Tumbleweed mit Angela Rabaglio und Micaël Florentz versetzten mit ihrem Duett «The Gyre» das Publikum in Trance. Ausgehend von der simplen Tätigkeit des Gehens, mit Beharrlichkeit und stetigem um einander Kreisen finden sich Tänzerin und Tänzer getrieben von einem ununterbrochenen Energiefluss. Das Wiederholende in den Bewegungen und die klangliche Untermalung lassen, insbesondere im Rahmen der ehemaligen Fabrikhalle, Assoziationen an Arbeiten im Akkord aufkommen. Das ineinandergreifende Zahnrad, das nur zusammen Funktionieren im steten Rhythmus, wirken sich auf den Besuchenden tief entspannend und beinahe hypnotisierend aus.)

Liechtensteiner Vaterland - brd, 07.10.2018

Unerwartete Magie (tanznetz, DE)

Le tout est plus que la somme de ses parties ; c'est ce qui devrait - espérons-le - correspondre à chaque double fonctionnel. Micaël Florentz (France) et Angela Rabaglio (Suisse) ont donné une preuve idiosyncratique dans "The Gyre". Dans tout le duo, tous deux tournaient autour du même centre de gravité, exactement dans la même position que deux membres du même corps.

(Texte original en allemand : Das Ganze ist mehr als die Summe seiner Teile, das sollte – hoffentlich – für jede funktionierende Zweierbeziehung stimmen. Micaël Florentz (Frankreich) und Angela Rabaglio (Schweiz) traten in „The Gyre“ einen eigenwilligen Beweis dafür an: In dem gesamten Duo umkreisten beide in exaktem Positionswechsel dasselbe Gravitationszentrum – wie zwei Glieder desselben Körpers.)

Isabelle von Neumann-Cosel | [tanznetz](#), 25.09.2018

Norvège, festival Ravnedans : Un modèle unique (Danser Canal historique, FR)

Par exemple : Micaël Florentz et Angela Rabaglio (Cie Tumbleweed, Bruxelles) et leur duo The Gyre, où les deux tournoient et vrillent l'une autour de l'autre, dans une danse qui part d'un motif simple our se décliner et se diversifier comme dans une fugue, embarquent le spectateur dans une forme de transe, alors que chaque geste, chaque regard y est parfaitement ciselé.

Thomas Hahn, [Danser Canal historique](#), 20.07.2018